

## « La Crise Démocratique » : III<sup>es</sup> Rencontres du Bien Commun autour de Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre

8 décembre 2022 – Bien Commun Advisory



Pour les III<sup>es</sup> Rencontres du Bien Commun, l'équipe de Bien Commun Advisory recevait le 8 décembre dans ses locaux l'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve pour un témoignage sur le thème de « La Crise démocratique ».

De la prise du capitole aux succès électoraux de l'extrême droite en Europe, la crise secoue les démocraties qui se croyaient des modèles. Mondialisation, désindustrialisation et relégation territoriale : tous ces phénomènes éloignent les citoyens et désagrègent des formes de sociabilisation. « Lorsque tous les repères du monde familial s'effondrent, il n'y a aucune raison pour que les repères du monde politique demeurent », a déclaré Bernard Cazeneuve.

L'avènement des réseaux sociaux a quant à lui entraîné un effet de désinhibition renforcé par l'anonymat et un processus de narcissisation de la classe politique. « Ce n'est pas à la pensée qu'on vous juge, mais à l'adhésion spontanée, éphémère. » Bernard Cazeneuve déplore ainsi « un abaissement du discours politique, une absence de sens de la nation et de l'Etat, et convoque les figures de Mauriac, Mendès-France et Montesquieu :

- Mauriac pour l'exigence intellectuelle impérieuse et impérative, appelant au rehaussement du débat et des mots pour dire les choses
- L'esprit de Pierre Mendès-France pour l'action politique éloignée de toute forme de narcissisme. « La France est infiniment plus grande que ce que nous sommes quand nous la servons. »
- L'esprit de Montesquieu avec un parlement qui cesse d'être un espace circassien et exerce un vrai contrôle sur l'exécutif. Il prône un retour au septennat, « pour que le Président de la République retrouve sa position d'arbitre grâce au temps long dont il dispose. »



Bernard Cazeneuve a appelé de ses vœux le renouveau de la démocratie sociale : « Quand les Français entendent réforme, ils entendent recul et non progrès. Nous ne savons pas leur apporter la démonstration que les réformes peuvent leur permettre de vivre mieux. Cela implique de dialoguer avec les syndicats constructifs au lieu de les délaissé afin de favoriser, de fait, les radicaux... pour mieux les discréditer dans leur ensemble. »

Quant à l'école, « elle doit être un lieu de sélection, certes, mais doit aussi permettre d'imaginer autrement la possibilité pour chacun d'entre nous de trouver sa place et de réussir. »

La réponse à la crise démocratique devra conjuguer « le plus haut niveau d'ambition éthique, de sens des responsabilités et de rigueur intellectuelle. »

Merci à nos clients, partenaires et amis pour leur présence et les débats auxquels cette intervention a donné lieu.